

# DE L'HEUREUSE RENCONTRE

CONVERSATION

LXXIV

**1664**

Publié pour Théâtre-Classique.fr, Août 2025. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

DE L'HEUREUSE  
RENCONTRE  
CONVERSATION  
LXXIV

PAR RENÉ BARY, Conseiller et Historiographe de sa  
Majesté.

À BRUXELLES, Chez BALTHAZAR VIVIEN, au bon Pasteur.

M DC LXIV.

## ACTEURS.

AMAZINDE.  
ARTABASE.

*Nota : Texte extrait de "L'esprit de cour, ou Les conversations galantes, divisées en cent dialogues.", René Bary, Bruxelles : chez Balthazar Vivien, 1662. pp. 233-235*

## DE L'HEUREUSE RENCONTRE

*Artabase délivre heureusement une Damoiselle de sa connaissance, d'entre les mains de deux hommes qui l'ayant rencontrée assez écartée de sa maison des Champs, prétendaient se servir de l'occasion.*

### AMAZINDE.

Ce service, Monsieur, que vous m'avez rendu est si grand, qu'il me réduit à la nécessité d'être ingrate.

### ARTABASE.

Votre présence, Mademoiselle, donne de l'ardeur aux plus timides ; et l'on ne peut être témoin de votre captivité, qu'on ne devienne l'auteur de votre délivrance.

### AMAZINDE.

Quelques beaux mouvements que les honnêtes filles puissent inspirer, il serait malaise de trouver un homme qui fit ce que vous avez fait.

### ARTABASE.

Quand dans le trouble où je vous ai vue je n'eusse pu rappeler les idées que j'avais de votre aimable personne, j'eusse hasardé ma vie pour sauver votre honneur : mais vous avez cent traits extraordinaires ; et comme ce n'est pas d'aujourd'hui que mon coeur en a ressenti les atteintes, à peine vous aie-je envisagé, que je vous ai reconnue.

### AMAZINDE.

Vos semblables ne peuvent souffrir les insolences, ils savent ce qu'on doit aux dames, et quand notre maison n'eut pas eu l'avantage d'être connue de vous, je me persuade que la violence dont on a usé en mon endroit, vous eut noblement emporté, et que vous eussiez fait comme gentilhomme, ce que vous avez fait comme ami.

**ARTABASE.**

Je n'ai plus sujet, Mademoiselle, de me plaindre de la fortune, puisqu'elle me procure aujourd'hui la gloire d'être estimée de vous : mais quel surcroît de bonheur ne me serait-ce point, si vous permettiez que je joignisse à l'offre de mes services, les services mêmes ?

**AMAZINDE.**

Une autre que moi, Monsieur, aurait peut-être de la peine à vous répondre ; la qualité de dépendante pourrait contribuer quelque chose à son embarras : mais comme ceux à qui j'appartiens reçoivent tendrement les moindres offices, et qu'il faudrait être extrêmement déraisonnable, pour n'être pas extrêmement touchée de l'action que vous avez faite, j'oserai vous assurer que vos visites seront très bien reçues, que votre présence sera très agréable, et que vous pourrez même favoriser de votre entretien celle que vous avez favorisé de votre protection.

**ARTABASE.**

Un homme comme moi, Mademoiselle, ne sait ce que c'est que d'abuser des avantages qu'on lui procure ; je respecte le mérite des personnes qui me souffrent ; et vous reconnaîtrez dans la suite du temps, que celui qui a défendu votre honneur, sait conserver le sien.

**FIN**

À BRUXELLES, Chez BALTHAZAR VIVIEN, au bon Pasteur.

## PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].